

PRESENTATION

J'ai la responsabilité de parler aujourd'hui pour toutes les personnes qui ont œuvré pour la réhabilitation du bâtiment :

- les travailleurs de JOB avec le syndicat FILPAC et l'association des amis de l'imprimerie et de JOB
- les associations de quartiers / 7 animés / Comité de Quartier / Associations de parents d'élèves des écoles et du collège / Chrétiens retraités / Collectif contre Ginestous / alliance et culture / MJC Amidonniers et d'autres nouveaux qui s'inscrivent dans le mouvement (YamaYa)
- l'école de musiques vivantes Music'halle

Toutes ces années de travail et de luttes solidaires sont **l'honneur** de chacun, chacun y a pris sa part et peut témoigner de cette expérience d'homme et de femme

Ici on fabriquait du **papier**, (le couché classique, validé meilleur du monde et aussi le bleu régie).

Ils voulaient aussi **détruire** ce bâtiment. Nous l'avons sauvé, la culture y prendra le relais et témoignera toujours pour les générations à venir.

Il est aussi devenu le symbole d'un engagement partagé sur le territoire autour des valeurs de citoyenneté, de culture pour tous, d'éducation populaire.

Le succès de cette **démarche collective** est un témoignage de **résistance active**, qui par les temps qui courent, vaut le détour !

Les trois lettres rouges de l'enseigne **JOB** continueront de flotter sur le quartier des Sept-deniers.

Un bref rappel de cette histoire

C'est à la fin de l'année 1929 que démarre la construction de l'usine JOB des 7 deniers, dessinée par les frères Thuries dans un style Art Déco. Cette usine et surtout son bâtiment principal constitue un **élément essentiel du patrimoine industriel** de cette époque à Toulouse, tant par la qualité de son architecture, par son importance dans le contexte économique et industriel de la région, que par les souvenirs attachés à une dynastie papetière dont le rayonnement humain, intellectuel, culturel et artistique fut exceptionnel pendant plusieurs décennies. (Complément dans le livre)

Son histoire traverse aussi **les luttes et acquis sociaux**, qui ont été forts chez JOB (savoirs faire, qualifications, droit syndical, CE, CHSCT, Formation professionnelle, congés payés, conditions de travail, protection sociale, mutuelle santé MGTS, négociations salariales...).

Ce bâtiment est aussi le **témoin d'une industrie papetière**, fortement présente en Midi Pyrénées. Aujourd'hui encore, la filière bois, papier et impression, représente 8400 emplois en Midi-Pyrénées. Elle est menacée et doit être soutenue.

Les 300 salariés de JOB ont fait face aux escroqueries et à 2 plans sociaux. . Pour eux, la préservation du bâtiment est donc aussi le symbole d'une industrie qui ne doit pas disparaître. Nous sommes à la charnière de l'effondrement d'une société vers une autre à construire. C'est **un drapeau pour continuer à se battre pour l'emploi et contre les délocalisations**

Pour les habitants des 7 deniers, le site de l'usine était intégré à la vie du quartier et l'arrêt de l'usine en change la physionomie. Parallèlement, **les attentes sur le quartier sont fortes**, peu d'équipements de proximité, une rue centrale dangereuse, des espaces publics inexistantes... Les associations du quartier se rassemblent pour être mieux entendues et être force de proposition.

Sur les terrains de l'usine est prévu un **projet de promotion immobilière de 650** logements, sans équipement nouveau. La mobilisation s'organise à la fois pour le maintien du bâtiment et pour un aménagement du quartier intégrant équipements et logements.

Ensemble, salariés de JOB et associations du quartier décident de faire entendre leur voix, et imposent qu'un débat sur l'aménagement du site soit mené entre élus et administrés, dans une démarche de démocratie urbaine vivante.

Ils sont rejoints rapidement par les acteurs culturels, et en particulier l'association des musiques vivantes Music'halle qui souhaite trouver un lieu porteur d'une identité forte pour installer ses nouveaux locaux, dans le sillage des « **nouveaux territoires de l'art** » comme le Lieu Unique à Nantes.

L'idée d'un **lieu mixte**, où se côtoient la culture portée par les populations, la création, la diffusion et la transmission apparaît. Est intégré également la programmation d'une piscine possible par l'ampleur du bâtiment et manquant dans ce secteur de la ville.

Ce collectif d'associations va se battre pendant plus de 5 ans.

Des dizaines de réunions de travail sont nécessaires à l'élaboration du projet de quartier et de l'espace JOB. De très nombreuses **réunions publiques** associent largement les habitants mais aussi l'ensemble des élus (Mairie, Conseil Général, Conseil Régional). Parmi les **faits marquants** : blocage de la route de Blagnac en nov 2003, après midi festif préfigurant un marché devant le bâtiment en déc 2004, marche musicale du 1 juillet 2004 depuis la place Arnaud Bernard, présentation de projets pour le site par les étudiants de l'école d'architecture, table ronde sur la culture et citoyenneté et concert au Puerto Habana en mars 2005, après midi de débat au Ring en 2006...

Cette longue marche a permis de donner un sentiment de solidarité aux différents acteurs, avec des actions communes à partir du territoire comme le festival « 7 à la ronde ». Un **livre est en préparation** sur cette démarche citoyenne et nous avons demandé des **aides pour sa réalisation**.

Aujourd'hui, « **le ciment va prendre** » pour construire l'espace JOB, c'est un projet à l'œuvre au delà du bâtiment, qui va créer un nouveau cœur de quartier autour d'une place publique, des équipements existants des écoles, centre de loisirs, centre petite enfance, maison JOB...

Les associations et les habitants confirment leur volonté de participer à cette aventure, en proposant sur le bâtiment Amiral un **projet de gestion innovant** et ambitieux, favorisant une expression citoyenne, ouvrant le site aux démarches culturelles et artistiques.

C'est une opportunité unique, puisque l'ensemble de la **gouvernance** politique (région, département, commune) soutient ce projet, pour en faire un lieu exemplaire pour le

quartier mais aussi l'agglomération. La pose de la première pierre ne constitue qu'un **début. Il reste beaucoup à faire.**

Durant ces années, il nous paraît important **de citer tous les acteurs** et parties prenantes, du soutien au plan social à la concrétisation d'un projet pour le bâtiment
Sans pouvoir citer tout le monde, beaucoup se reconnaîtront sans d'autre mot que l'action partagée

- La DRAC, dont certains membres ont été très actifs pour la reconnaissance de la valeur patrimoniale du bâtiment : inscription au patrimoine du XXème siècle (Annie Noé Dufour en particulier, Directeur Paillars)
- La Région
 - o Aide à la formation professionnelle (ex Jolimont)
 - o Nombreuses lettres de soutien du président Malvy
- Le Conseil Général
 - o Mise en œuvre de l'accord pour les emplois négociés pour les salariés de JOB (Julien Jufforgues)
 - o Nombreuses lettres de soutien du président Izard

→ Dans ces deux instances, deux soutiens particuliers Jean-Michel Fabre (Conseiller Général) et Thierry Suaud (Conseiller Municipal, puis Conseiller Régional, aujourd'hui Maire de Portet), toujours présents aux multiples réunions...

- la ville de Toulouse au temps des grandes manoeuvres, pour les débats contradictoires, qui ont favorisé la mobilisation du collectif...
 - o Parmi eux, deux interlocuteurs qui ont assumé leur rôle
 - ♣ Mme Thomas pour l'emploi négocié des salariés
 - ♣ Mr Chollet pour sa capacité à faire avancer une démarche complexe

Et bien sur, aujourd'hui la nouvelle municipalité, le maire Pierre Cohen et son équipe qui ont tout de suite soutenu et renforcé ce projet

Et plus généralement, tous ceux qui ont amené leur compétence : avocats, inspecteurs du travail, parents d'élèves, enseignants, urbaniste, école d'architecture, experts économiques, artistes, photographes, sociologues...

Plus que des institutions, des hommes et des femmes engagés

Comme le disait Léo Ferré

Ils ont tout ramassé,
Des beignes et des pavés
Ils ont gueulés si fort
Qu'ils peuvent gueuler encore
Ils ont le cœur devant
Et leurs rêves au mitan
Et puis l'âme toute rongée
Par des foutues idées

Y 'en a pas un sur cent, et pourtant ils existent Ils sont là aujourd'hui